

qu'ils s'observent 90 fois sur 100. Un homme prend une chaudépisse—son premier soin est de boire des tisanes, de prendre des bains. Au bout de 8 à 10 jours, sur les conseils d'un ami, il prend un balsamique à hautes doses. En 48 heures l'écoulement diminue de 50 p. 100 et souvent de 75 à 80 p. 100, mais le canal reste humide donnant une goutte le matin. On continue les doses. Rien ne change ou cesse. Au bout de 24 heures l'écoulement reprend comme dans les premiers jours : reprise des doses de balsamiques : nouvelle diminution et ainsi de suite. C'est le cercle vicieux. L'auteur cite le cas d'un notaire qui prit ainsi 20 livres de cubèbe et 1000^r injections.

Autant leur action est nuisible dans ces cas, autant elle est merveilleuse à l'heure propice, une fois le stade inflammatoire terminé.

Un malade prend la chaudépisse, recommande-lui le traitement suivant : abstinence, abstention d'alcool et de vin pur, repos relatif, bains d'une heure et boissons aqueuses surtout, tisane d'orge, tisane alcaline classique dont voici la formule :

Essence de citron	XXV gouttes
Bicarb. de soude.	35 gram.
Sucre.	500 "

Diviser en 7 paquets. Faire fondre chacun dans un litre d'eau. A prendre par verres. Ou encore eaux minérales diurétiques, (Contrexeville-Evian). Au bout d'un mois de ce traitement, lorsque l'écoulement aura diminué de 4-5 ou donnant 8, 10, 12 gouttes envi. on par 24 heures sera devenu jaune, donnez les balsamiques et 100 fois sur 100 l'écoulement diminue le 1er jour pour bientôt disparaître totalement. L'échec est l'exception.

J.-A. LESAGE.

Tétanos et Sérothérapie.

Que le traitement du tétanos par la sérothérapie soit effectif, curatif, voici de quoi satisfaire les plus exigeants. Lorsque la thérapeutique est basée sur la pathologie et la clinique, elle est généralement vraie et effective, voyons plutôt.

J'emprunte cette première observation à *La Centralblatt für Chirurg.*, août 1902, qui rapporte cette étude de Koslowski, dans les archiv. russes de pathol. :

Un paysan se blesse un pied sur un clou le 4 juin ; les premiers symptômes tétaniques se montrent le 11. Il entre à l'hôpital le 13, en généralisation tétanique avec tous ses grands symptômes. La plaie n'avait pas été excisée : elle était guérie. On la rouvre et de son fond l'on fait des préparations microscopiques, qui décèlent le bac. de Nicolaïer.

Durant les 14 jours suivants, le malade reçoit chaque jour du sérum antitétanique de l'Institut Pasteur à doses de 6 c. c. m., soit un total de 90 c. c. m., et l'antitoxine sèche de Tizzoni (préparée par Merk) au total de 20 c. c. m. Les contractures étaient disparues le 28ème jour, et la guérison fut radicale.

Huit cas identiques, venus sous l'observation de Koslowski, et qui ne furent pas traités par le sérum, moururent tous.

Le contraste est aussi saisissant que plein d'enseignements.

La communication de Letoux au Congrès Français de Chirurgie, en 1901, est fort instructive sur le même point.